

## **Une simulation globale pour travailler l'interdisciplinarité dans une classe de 5<sup>ème</sup> Meurtre à l'Abbaye de Tournus en 1200.**

*Étant professeur d'histoire-géographie, il n'allait pas de soi que je rencontre le dispositif de simulation globale. C'est dans le cadre d'une des Rencontres d'été du CRAP-Cahiers pédagogiques en 2014 que j'ai testé la simulation globale et que j'ai pu en apprécier toute la richesse pédagogique.*

### **De quoi parle-on ?**

Une simulation globale est une tentative collective de construction d'un microcosme autour d'un immeuble, d'un cirque, d'un village, d'une année ...

L'objectif général des simulations globales est l'autonomie de l'apprenant dans différentes situations de communication. Les simulations globales offrent l'avantage de passer par l'écrit, de faire préparer et jouer des jeux de rôles par une série d'activités permettant de donner une épaisseur et une mémoire aux personnages et aux situations (Yaiche, 1996<sup>1</sup>).

Dans global, il faut aussi entendre le fait que les élèves vont lire à haute voix, présenter, interagir en situation dans des lieux spécifiques.

### **L'esprit du projet.**

La simulation globale « Meurtre à l'Abbaye de Tournus en 1200 » est une « histoire alternative », c'est à dire une histoire divergente par rapport aux faits réels sans pour autant divaguer.

Dans cette histoire alternative, le problème central des élèves réside dans le maintien d'un cadre réaliste. C'est l'impératif exigé. Ils trouveront ce cadre réaliste dans les cours d'histoire-géographie. Cette uchronie ne doit pas être une pure fantaisie où seule l'imagination de l'auteur sert de limite.

La simulation globale se fixe un triple objectif :

- tester le cadre historique médiéval afin que les élèves produisent des textes réalistes ;
- produire des textes de nature différente (récit, lettre, sermon....) ;
- jouer en situation les personnages dans différents lieux : dans la crypte et la nef de l'abbaye de Tournus, devant le portail et dans la nef de l'abbaye de Vézelay, dans les rues de Provins.

### **Au cœur du projet : l'interdisciplinarité.**

Quatre disciplines scolaires participent au projet sans ordre de priorité :

1/ L'histoire-géographie dont le programme couvre l'ensemble du Moyen-Âge et traite des cadres de la société médiévale : paysans et les seigneurs, la naissance du village, l'organisation de la société féodale et la place de l'Église.

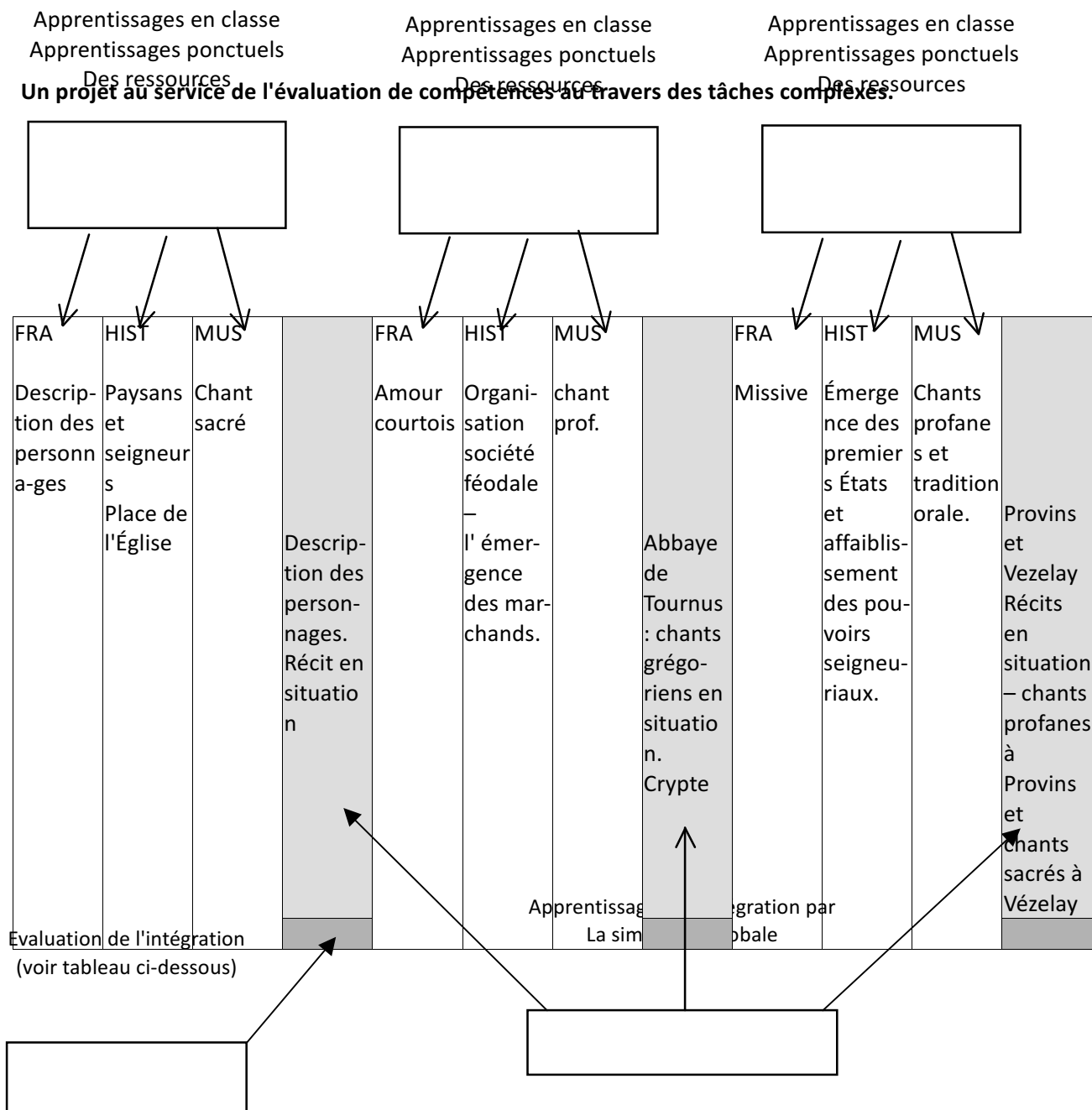
2/ Le français où sont abordés les récits d'aventure, la poésie et les jeux de langage, l'expression de sentiments ; il lui reviendra les descriptions de lieux divers, les portraits de personnages réels, imaginaires ou inspirés d'une œuvre étudiée, les dialogues fictifs, invention ou transcription d'une interview.

3/ L'éducation musicale où les élèves sont amenés à appréhender les thèmes du chant sacré et des chants de la culture occidentale. Les élèves vont aussi travailler sur le chant grégorien et les chants profanes du Moyen-Âge.

Enfin, le professeur documentaliste met à la disposition des élèves de multiples supports (livres, sites internet) et les accompagne dans les nécessaires recherches historiques.

---

<sup>1</sup> YAICHE F. *Les simulations globales : mode d'emploi* ©Hachette, 1996



Grille d'évaluation de la simulation globale	
Capacités, compétences	Observables
<b>1. Préparer.</b> - le binôme identifie le personnage. - construit un personnage vraisemblable/époque – lieu et la situation.	Réalisme de la production : les contraintes matérielles ; la psychologie possible du personnage ; la position sociale du personnage et les pouvoirs qu'il a ; Les traits de son caractère ; ses goûts...
<b>2. Agir.</b> Le binôme met en place une méthodologie adaptée. Le binôme fonctionne correctement (communication interne, coordination des activités). Les engagements auprès des autres binômes sont respectés (communication des lettres.....). Le binôme fait preuve d'initiative dans l'action et l'information.	Capacités à réaliser des recherches ; Répartition des tâches, répartition des activités de production ; distribution des rôles dans la simulation globale. Respect des contraintes lors des échanges de lettres

<b>3. Rendre compte</b> - A l'oral : les mises en situation des écrits dans les lieux - dossier complet et organisé. - Pertinence des traces, écrites et orales, produites.	Les élèves présentent leur écrit en situation – jeu avec intonation, conviction.... Présentation d'un porte-vue organisé. Mise en valeur des traces produites.
<b>4. Investissement individuel</b> - Prise d'initiative et de responsabilité. - Participation aux dispositifs proposés : théâtre, visites.....	Implication dans les séances théâtrales : dans les productions chantées ; dans les visites et la préparation du séjour.
<b>5. Analyse de la réalisation</b> - Les objectifs du projet personnage sont présentés. - les difficultés rencontrées sont analysées (causes...). - Les solutions trouvées sont adaptées. - Le binôme tire des enseignements de la simulation globale.	

### La simulation en acte

#### 1- le lieu-thème et le milieu :

Construire un "lieu-thème" consiste à entraîner les élèves sur un lieu qui fonctionne comme un milieu et comme un thème : ici une seigneurie rurale – celle de Brancion située à 5km de notre collège ; trois abbayes, l'abbaye bénédictine de Tournus, celle de Cluny (ordre de Cluny) et enfin celle de Vézelay (ordre bénédictin) et la ville marchande de Provins, un des centres du commerce des foires de Champagne au Moyen-Âge. Cette étape initiale permet d'introduire une première pratique discursive : **la description**. Pour décrire, les élèves vont devoir identifier, nommer les éléments constitutifs du monde, les localiser, les quantifier et enfin les qualifier.

#### 2- les identités fictives

Construire des identités fictives, c'est amener les élèves à se glisser dans la peau d'un personnage qu'ils vont incarner, et auquel ils vont donner une âme. Les apprenants doivent faire vivre cette identité. L'identification des personnages se fait en 3 temps : l'identification administrative (âge, nationalité, situation de famille, profession ...), l'identification biographique (le passé des personnages), le portrait (traits de caractère, physique, etc.),

Cette étape permet d'introduire une deuxième grande opération discursive : le récit, ici, le récit de vie.

Afin de plonger les élèves dans leur rôle et la description des lieux, sont associés à chaque personnage un objet que les élèves peuvent manipuler.

Personnages	Objet associé au personnage.
ABBÉ DE CLUNY :	Un chapelet
PAYSAN DE BRANCION	Un pot en terre dans lequel se trouvent quelques graines
MOINE MUSICIEN	Une des premières partitions où sont codifiées des notes de musique
MARCHAND DE PROVINS	Un bonnet de laine
THIBAUT IV COMTE DE CHAMPAGNE	Le blason de la famille des Comtes de Champagne
MOINE DE VEZELAY (Ch. Tournay)	Les reliques (de vrais os lavés) de Marie-Madeleine
BLANCHE DE NAVARRE (MERE DE THIBAUT IV)	Un cœur et un poème (référence à l'amour courtois)
MARGUERITE DE SALINS (EPOUSE DE JOCERAND IV LE GROS DE BRANCION)	Un crucifix
MOINE DE SAINT-PHILIBERT	Les reliques de Saint-Philibert
MOINE COPISTE	Une plume avec un encrier
JOCERAND IV LE GROS DE BRANCION	Le blason de la famille de Jocerand.

#### 3- Les interactions vont permettre à chaque élève de participer à la vie du cadre imaginé.

Les élèves vont être amenés à donner une épaisseur historique, géographique et sociologique aux différents

lieux et au contexte de cette année 1200. Ils vont aussi imaginer les relations entre les personnages ainsi que leur rôle dans le décor. Cette étape est l'occasion de la mise en place de jeux de rôles. Les élèves vont ensuite devoir faire vivre les personnages en suscitant des événements et des incidents : des vols, des soupçons, des rencontres autour d'une intrigue présentée après que les élèves aient constitué leur personnage et leur rôle.

### L'intrigue soumise aux élèves de 5ème.

#### Le fragment de Tournus

« Nous sommes en l'an 1200. L'abbaye de Tournus regroupe 24 moines et accueille les reliques de Saint Philibert. Elle est dirigée par l'abbé Saint Ardian.

Mais hier à l'heure des vêpres nous avons réalisé que le Moine Augustin n'était pas venu chanter à l'office. Pourtant tout le monde se souvient l'avoir vu à l'office de Tierce (heures à voir avec le cadran solaire de l'hôtel dieu de Tournus)

En descendant dans la crypte nous avons découvert son corps mort. Il tenait dans sa main un document que voici. Nous avons constaté que le moine Augustin avait la peau anormalement blanche et épaisse (empoisonnement à l'arsenic non pas par absorption mais par immersion dans le bain / l'hôtel dieu au moyen-âge est un ancien bain douche).

Le parchemin qu'il avait dans la main nous mène à la **bibliothèque** de Tournus, sur les traces de Saint-Philibert : quelle est l'histoire de Saint-Philibert ? Et de Saint-Valérien ? Présentation du livre qui raconte leur histoire. Récit de la dispute à propos des reliques de Saint-Philibert et de Saint-Valérien. Présentation de quelques feuilles de parchemin (avec enluminure, décor de marge, lettrines, notes de musique...). Présentation du livre d'Apien sur la cosmogonie (définition de l'incunable). Resituer la bibliothèque où elle se trouvait à l'époque et expliquer les boiseries et l'époque de celle où nous nous trouvons ».

Nous devons aboutir au constat que les reliques des saints ne se trouvent plus dans la basilique.

Lors de la visite à l'hôtel dieu, nous devons découvrir l'utilisation de ce lieu au Moyen-âge (est-il possible qu'un marchand de Provins, un moine de Saint-Philibert et un moine de Vézelay s'y croisent ?) et l'utilisation des plantes au Moyen-Âge : différentes pistes doivent être proposées (les vertus médicinales ou fatales des différentes plantes). Dessin d'une plante et constitution d'une tisane.

C'est les moines de Cluny, de Jumièges, de Noirmoutier, de l'abbaye de Saint-Philibert de Tournus, de l'abbaye de Vézelay et de Noirmoutier. Afin de mettre les reliques du Saint à l'abri des invasions vikings, les moines de Noirmoutier décident de transporter son sarcophage à Tournus où il fut l'objet d'une grande vénération.

Les reliques étaient conservées à l'Abbaye Saint-Philibert de Tournus, mais le crâne et deux os ont été volés en 1998.

### Exemple : interaction proposée après la mise en intrigue au retour de notre visite de l'abbaye de Tournus, introductive à la simulation globale :

Groupes	
Paysan/moine de St Philibert	Tu as vu une ombre, vêtue de noir, fuir la basilique.  <b>Paysan doit se rapprocher du moine de Vézelay. Écrire une correspondance.</b> <b>Moine de St Philibert du Seigneur de Brancion.</b>
Moine de Vézelay et marchand de Provins	Tu as entendu crier la victime « Comment as-tu pu me faire cela, à moi, ton ami ? »  <b>Marchand de Provins doit se rapprocher du comte de Champagne.</b> <b>Moine de Vézelay, tu dois te rapprocher du paysan. Écrire une correspondance.</b>
Blanche de Navarre et Marguerite de Salins	Tu as senti la même odeur que le produit que tu mets sur ton visage pour rehausser ton teint.  <b>Blanche de Navarre avec le moine de Cluny.</b> Marguerite de Salins doit écrire une correspondance avec le moine copiste

Seigneur de Brancion et Comte de Champagne	Bousculé, tu as touché le tissu rêche d'une personne qui s'enfuit.  Comte de Champagne doit écrire une correspondance au marchand de Provins. Seigneur de Brancion écrit une correspondance au moine de St Philibert.
Moine copiste et moine musicien	Tu as retrouvé un bout de parchemin tâché de « vin herbé ».  Moine musicien de Cluny écrit à Blanche de Navarre Moine copiste doit écrire une correspondance à Marguerite de Salins

#### Des restitutions en situation.

Tout au long de l'année, les élèves ont produit des textes de différentes natures qui ont été ensuite soit joués, soit échangés sur les différents lieux évoqués dans la simulation.

Ainsi, la présentation des différents personnages s'est faite dans la crypte de l'abbaye de Tournus lors de sa visite à la plus grande surprise du conférencier qui voyait avec intérêt pour la première fois des élèves incarner des personnages dans la crypte. Lors de cette même visite, les élèves ont interprété dans l'abbaye des chants grégoriens qu'ils avaient appris en classe, suscitant là aussi la curiosité des touristes présents. Ce principe fut reconduit à Provins et à Vézelay. Les élèves ont par exemple chanté des chants profanes sur la place centrale de Provins, au pied de la croix des changeurs. Ils ont aussi incarné quelques étapes de la simulation. Enfin, à Vézelay, étape finale de notre voyage et de notre simulation globale, le meurtrier fut démasqué et a dû faire repentance devant le portail de l'abbaye de Vézelay pour les fautes commises.

#### 4- Quels effets avons-nous constatés ?

Le premier effet remarquable, carburant de toute intelligence, est **la motivation**. Indéniablement, la cohésion du groupe et l'intégration des élèves sont fortement renforcées quelles que soient les différences de niveaux scolaires, celles en matière de maîtrise de la langue, du chant, des connaissances historiques, ou les différences de profils d'apprentissage (Perrenoud).

Cela se comprend parce que la mise en projet du groupe-classe autour de la simulation permet de **fédérer les activités pédagogiques**. Le sujet même de la simulation permet de traiter une très grande partie du programme d'histoire. L'immersion dans les personnages et les lieux permet d'aller au cœur même des thématiques de la société féodale, de la place de l'Église, des différents ordres religieux. De même, les thématiques du chant sacré ou profane s'inscrivent alors logiquement pour les élèves.

La motivation est aussi dans les activités périphériques : les journées de visite se vivent pleinement intégrées au projet. En effet, les élèves se sont rendus dans les différents lieux évoqués : Tournus, notamment l'abbaye et sa crypte, l'Hôtel-Dieu de Tournus, Provins et la tour César édifée par les Comtes de Champagne et enfin Vézelay. Les visites devenaient aussi des temps précieux où des informations nouvelles pourraient alimenter leur récit, leur personnage et les présentations futures.

Dans tous ces lieux, les élèves ont récité, en situation, les réactions de leur personnage respectif.

Enfin le dispositif favorise le travail en groupe et/ou en autonomie, pour la conduite de recherches documentaires, la construction des savoirs, les activités d'écriture et différentes formes d'oral...

#### 4- Quel est le rôle des enseignants dans cette histoire ?

Ils préparent les activités par un travail linguistique. Nous avons identifié dans nos progressions de la classe les sujets que nous pouvions utiliser dans la simulation globale. Nous avons renvoyé explicitement les élèves à ces leçons-là. Nous avons proposé aussi des documents complémentaires comme les plans des abbayes respectives, des textes sur la ville de Provins, des points précis sur la vie des paysans....

Les binômes d'élèves possédaient un porte-vue qui contenait les productions écrites. Elles étaient d'abord travaillées puis réécrites pour aboutir à une production finale lisible et compréhensible. Production finale qui reprenait la forme d'un parchemin.

Ce travail d'écriture, de réécriture permet la différenciation pédagogique en apportant des aides spécifiques aux élèves.

Nous sommes restés vigilants en ce qui concerne la dynamique du groupe classe, des sous-groupes. Nous avons par exemple changé plusieurs fois de meurtrier potentiel tout au long des six mois de la simulation pour ne pas exclure un binôme de la dynamique de classe.

La simulation permet aussi de libérer la parole des élèves sous couvert des identités fictives et de donner ainsi un espace à la créativité, à l'imaginaire des élèves, à travers tous les choix à effectuer : lieu, temps, personnages, rôles, interactions...

**Conclusion :**

L'objectif étant de faire acquérir des compétences aux élèves en les motivant et à travers une perspective actionnelle, c'est une grande réussite. Les compétences sollicitées sont multiples : culturelles, grammaticales, discursives, interdisciplinaires... et elles sont fédérées par le projet mené qui rend leur apprentissage nécessaire comme ce fut le cas par exemple pour le chant sacré en éducation musicale. La simulation globale s'inscrit dans un contexte où l'approche communicative se développe et la pédagogie donne à l'apprenant un rôle actif dans ses apprentissages.

Bernard Corvaisier, enseignant d'histoire-géographie en collège, Sennecey-le-Grand, Saône-et-Loire